

Une histoire à la page

Caroline Merola

Number 108, September 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41527ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Merola, C. (2000). Une histoire à la page. *Liaison*, (108), 25–26.

UNE HISTOIRE À LA PAGE

Texte et dessins:
Caroline Merola

J'AI APERÇU LE LIVRE QUI TRAINAIT SUR LE BANC.



C'ÉTAIT UNE BANDE DESSINÉE. SANS ÊTRE UN GRAND CONNAISSEUR, J'AI BIEN VU QUE CE N'ÉTAIT PAS UN TRUC POUR LES ENFANTS. LES IMAGES ÉTAIENT BIZARRES, J'AVAIS DU MAL À SUIVRE L'HISTOIRE...



C'EST QUAND J'AI RELEVÉ LES YEUX QUE J'AI COMPRIS QUE QUELQUE CHOSE N'ALLAIT PAS. JE N'ÉTAIS PLUS SUR MON BANC DE PARC, J'ÉTAIS SUR LE QUAI D'UNE GARE. UN ENDROIT QUE JE N'AVAIS JAMAIS VU DE MA VIE. QUE S'ÉTAIT-IL DONC PASSÉ ?



QUAND LE TRAIN S'EST ARRÊTÉ, JE SUIS MONTÉ. NE ME DEMANDEZ PAS POURQUOI...



ON A ROULÉ UN BON MOMENT.



LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE DEPUIS LONGTEMPS LORSQUE LE TRAIN S'EST BRUSQUEMENT ARRÊTÉ. JE SUIS DESCENDU.



JE COMMENÇAIS À AVOIR FAÏM. J'AI MARCHÉ À TRAVERS LES BOIS, EN DIRECTION D'UNE LUEUR QUE J'APERCEVAIS AU LOIN. LE COÏN ÉTAIT SÛREMENT HABITÉ.



C'ÉTAIT UN MANOIR, OU QUELQUE CHOSE DU GENRE. J'AI SONNÉ, EN PRIANT POUR QUE TOUT LE MONDE NE SOIT PAS ENCORE COUCHÉ...



ELLE DEVAIT PARLER DU LIVRE DE BANDE DESSINÉE. JE L'AVAIS LAISSÉ À LA GARE...



-ESPÉRONS QUE LE PROCHAIN LECTEUR AURA UN PEU PLUS DE PRÉSENCE D'ESPRIT...



FIN?